



L'Alsace 8 septembre 2012

TGV Rhin-Rhône

Va-t-on aller au bout de la ligne à grande vitesse ?

Les conseillers généraux du Haut-Rhin ont voté, hier, une motion en faveur de l'achèvement de la ligne à grande vitesse entre Mulhouse et Belfort. Ils sont inquiets.

Les conseillers généraux du Haut-Rhin ont voté hier une motion demandant à l'État l'achèvement de la branche est de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône. La 2^e tranche du chantier, celle entre Belfort et Mulhouse, pourrait être remise en question. En tout cas, les élus départementaux semblent le craindre. « J'ai écrit aux ministres de l'Économie Pierre Moscovici et des Transports Frédéric Cuvillier. Leur réponse, arrivée le 30 août dernier, laisse planer un doute sur leurs intentions, a indiqué le président du conseil général Charles Buttner. Pourtant, nous en avons tous besoin. »

L'aspect stratégique de cette dernière partie a été rappelé. Elle comprend un « grand shunt » (NDLR : une déviation) qui permettra, d'une part, de relier directement Dijon à Strasbourg sans passer obligatoirement par Mulhouse et, d'autre part, de se diriger, plus tard, vers l'aéroport de Bâle-Mulhouse. Ce « shunt » comprend un arrêt à Lutterbach favorisant une connexion avec Mulhouse grâce au tram-train.

Congrès le 24 novembre

Deuxième intérêt pour les Haut-Rhinois : la nouvelle ligne grande vitesse entre Mulhouse et Belfort libérera du trafic sur l'ancienne voie pour les TER et le fret, deux activités qui avaient été négativement impactées par la circulation des TGV. Enfin, avec cette 2^e tranche, la durée du trajet entre Belfort et Mulhouse sera considérablement raccourcie, jusqu'à 26 minutes.

« 80 millions d'euros ont déjà été investis dans la préparation du chantier. Les études techniques sont terminées. Des remembrements ont déjà été faits », a relevé Remy With.

Pierre Freyburger s'est, lui, inquiété d'un éventuel impact de cette 2^e tranche sur la ville de Mulhouse. L'intervention de son collègue Bernard Notter a pu le rassurer : « Pour la SNCF, Mulhouse a un potentiel important pour rentabiliser sa ligne. L'arrêt mulhousien permet le bon remplissage des trains. »

Le Vert Frédéric Hilbert, le seul conseiller général à s'être abstenu hier, s'est distingué : « Avant d'investir 800 millions d'euros dans cette nouvelle tranche, il faut hiérarchiser nos priorités. Pour moi, ce sont les lignes de proximité, pas le TGV. **Je préfère que l'on ouvre des lignes comme Guebwiller-Bollwiller ou Colmar-Fribourg.** » « **Commençons à faire un bon réseau ferroviaire secondaire. Ensuite, le pognon, on en trouvera pour le TGV** », a rebondi Henri Stoll.

En aparté, le président Charles Buttner a précisé qu'il participerait, ce matin, à la Journée du conseil général (du Bas-Rhin) à la Foire européenne. L'occasion pour les trois présidents – Richert, Kennel et Buttner – d'afficher leur union. Il y aurait même un geste fort, destiné à convaincre les incrédules. Les trois présidents pourraient monter ensemble sur scène ! En attendant un nouveau congrès des trois assemblées le 24 novembre, pour donner du corps au conseil unique d'Alsace.